

HMG GLOBETROTTER

Part I

2^{ème} sur 210 fonds actions internationales sur 1 an

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Actions Monde

JUILLET 2007

Gérant : Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Date de création
1^{er} juillet 2005

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
1,25 % TTC

Com. de surperformance
10% au-delà du MSCI World
AC

Commission de souscription
Néant

Affectation des résultats
Capitalisation

Dépositaire
Natixis

Valorisateur
Natixis

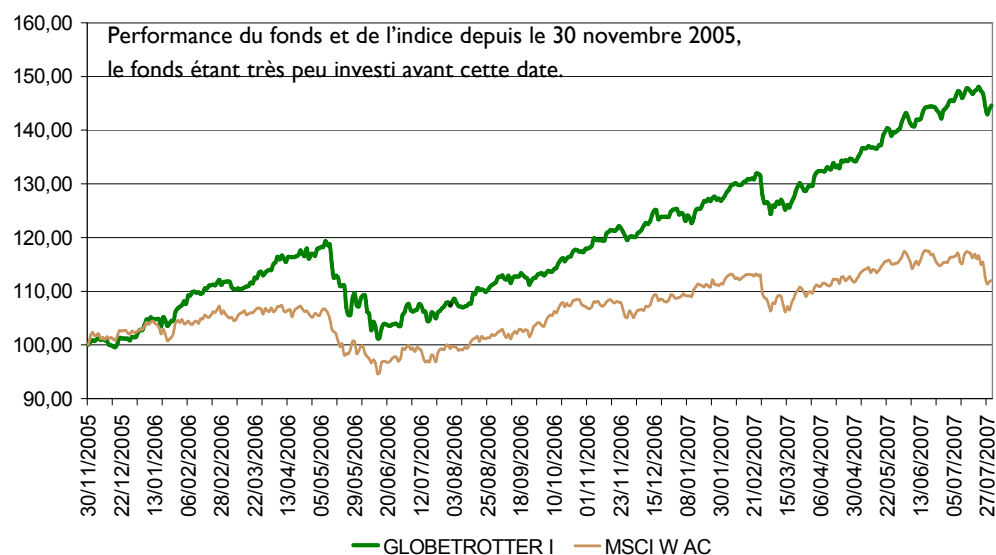
Commissaire aux comptes
KPMG

Code ISIN
FR0010201459

Performances et risques

En % (au 31/07/2007)	1 mois	2007	1 an	2 ans	Origine
HMG Globetrotter part I	0,37	15,50	33,95	44,92	45,22
MSCI World AC en €	- 2,93	3,03	12,13	24,80	22,69
Classement Europerformance *	7/232	4/225	2/210	4/174	ND

* Au 27/07/2007 - Catégorie Actions Internationales - Général



Sur 1 an

Volatilité HMG Globetrotter :	8,62 %
Volatilité MSCI World AC :	9,56 %
Tracking Error :	6,64 %
Ratio d'information :	3,28
Ratio de Sharpe :	3,53

Performances annuelles	2006
HMG Globetrotter part I	23,51
MSCI World AC	6,26

Valeur liquidative

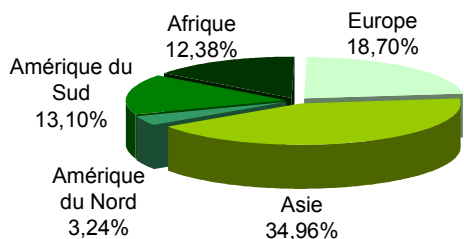
Valeur liquidative au 31 juillet 2007 :	1 452 210,48 €
Actif net total :	46 233 062,99 €

Principales lignes du portefeuille

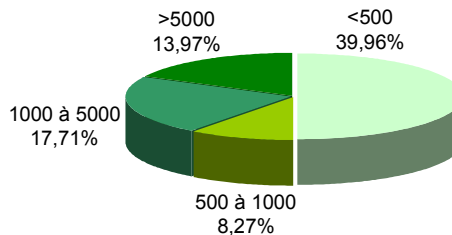
Bangkok Aviation Fuel	3,28 %	Gajah Tunggal	1,83 %
Tractebel Energia Brésil	2,69 %	Han Kook Tire Manu	1,78 %
Standard Chartered	2,65 %	Holcim Indonesia	1,73 %
Energias do Brasil	1,96 %	Jurong Cement Ltd	1,88 %
Maroc Telecom	1,85 %	Cimpor	1,65 %

Structure du portefeuille

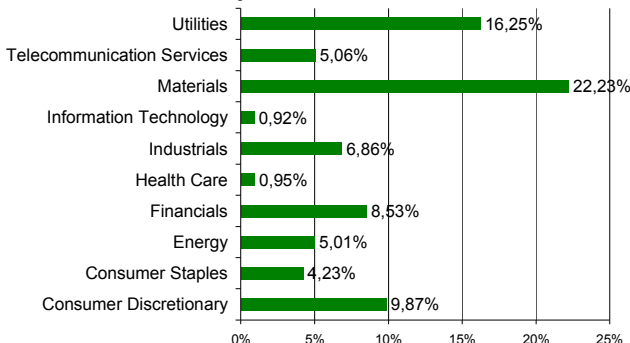
Par zone géographique



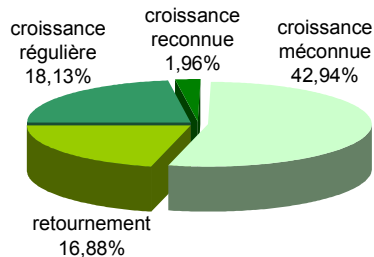
Par capitalisation



Répartition sectorielle



Par concept de gestion



Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	13,10 %	Royaume-Uni	5,90 %
Thaïlande	8,13 %	Malaisie	4,95 %
France	8,01 %	Maroc	4,63 %
Indonésie	6,67 %	Turquie	3,59 %
Corée du Sud	6,17 %	Afrique du Sud	3,36 %

Commentaire

Il n'est pas dans notre habitude d'adopter une attitude triomphatrice. Cependant, force est de constater que les événements de ces derniers jours auraient tendance à prouver que nous avons raison d'être inquiets depuis quelques mois. Et cela, sans avoir recours, comme certains, à l'astrologie boursière !

Ces derniers temps, nous entendions fréquemment deux refrains. Tout d'abord, celui qui veut que les marchés asiatiques soient maintenant totalement décorrélés du marché américain et que, par conséquent, le problème du sub-prime aux Etats-Unis n'aurait aucun impact sur les bourses émergentes. Nous avons pu constater à quel point ce dogme était faux ! En effet, à l'origine de ce dernier « accident » sur les marchés, l'annonce des difficultés (puis, de la faillite) d'American Home Mortgage Investment, société de refinancement hypothécaire. Deuxième refrain bien connu : la croissance économique des pays émergents étant forte, les bourses n'ont aucune raison de baisser. Cela peut s'avérer vrai sur le long terme mais cela n'empêche pas les corrections plus ou moins sévères. En effet, ce raisonnement, purement macroéconomique, omet le fait que les marchés financiers ont une vie propre, alimentée, certes, par les données économiques mais aussi par des éléments extérieurs : phénomène de liquidités, facteurs psychologiques... Et, vu l'importance des capitaux américains investis à l'extérieur, il semble difficile de prétendre qu'une crise boursière aux Etats-Unis n'aurait pas de répercussions sur les autres marchés de la planète (à l'exception, peut-être, du marché chinois). Si nous voulions être encore plus provocateurs, nous dirions même que nombre de crises ont commencé par une chute de la bourse. Dès lors, quelle raison valable peut-on trouver pour démontrer qu'il en sera autrement avec le marché actuel ? Il ne s'agit pas de prétendre qu'une crise durable se profile à l'horizon. Néanmoins, il faut souligner que la question du sub-prime est loin d'être le seul problème économique actuel. Niveau historiquement haut de l'endettement global américain (environ 360% du PIB !), pressions inflationnistes dans le monde du fait de l'énergie et des matières premières, notamment agricoles, yen carry trade... sont autant de risques dont les acteurs ne mesurent peut-être pas encore toute la portée.

Dans cet environnement, qui paraît décidément instable, ce mois-ci nous avons conservé une part significative de liquidités pour saisir les opportunités qui ne manqueraient pas de se présenter en cas de baisse importante du marché. Par ailleurs, nous avons justement saisi les occasions pour nous renforcer sur des titres que nous aimons (Gehl, Turk Traktor) et entrer de nouvelles lignes en portefeuille (Konya Cimento en Turquie). Filiale de Vicat, Konya Cimento n'est certes pas la cimenterie turque la plus en vue du fait de son absence des régions les plus dynamiques, notamment la mer de Marmara. Il s'agit là d'un pari typiquement value : valeur fortement décotée (près de 40%) par rapport à la valorisation de sa capacité de production. Avec 30% de marge nette, la société est de plus très rentable. Souhaitons donc que les marchés continuent à être heurtés au cours des prochains mois !